



**The
Good
Token
Society**

Rapport de Consultation des Tables Rondes de la Blockchain Genève, 2024

15/04/2024



www.goodtokensociety.com



contact@goodtokensociety.com



www.linkedin.com/company/the-good-token-society/



Participants

Anthony Jaoui, Smat.io
Anthony Touboul, Smat.io
Antoine Sarraute, Wakweli, The Good Token Society
Arnaud Depres, Agartha
Arnaud Gaudinat, HEG
Arnaud Salomon, Mt Pelerin
Chris Jacques, The Good Token Society
Christian Broillet, Swissquote
Christophe Lebrun, CyberGold, The Good Token Society
Corinne Avakian, Giga UNICEF
Deborah Lechtman, Studio Legal
Dhruv Maggon, Autorité Fiscale Cantonale
Dimitri Granger, The Big Whale
Emilie-Alice Fabrizi, The Good Token Society
Fabien Aepli, Mangeat
Fabien Gillioz, OA Legal
Gabriel Jaccard, Arbitri, The Good Token Society
Georges Bowring, NFT Collector
Jean-Hugues Gavarini, Lak3.io
Jean-Marc Seigneur, UNIGE
Jérôme Vasamillet, Colb Finance
Joan Plancade, Bilan
Laetitia Bochud, XR Switzerland
Marc-Anthony de Boccard, OA Legal
Nicolas Frauenfelder, Médecin Sans Frontières
Nicolas Sierro, Blockchainizator
Pascal Marmier, unlimitrust campus by SICPA
Piero Mondada, M3
Pierre Le Gall, Entrepreneur
Rani Jabban, Arab Bank
Sebastien Collart, 100 Legal
Shaban Shaame, Everdreamsoft, The Good Token Society
Simon Vigneaux, Nicomatic Explorer
Sixtine Crutchfield, Wise.Art
Vincent Pignon, Wecan Group
Vivian Meriguet, Wild Solutions

Observateurs

Alexander Barclay, Etat de Genève
Samuel Mellot, Etat de Genève
Patricia Crousaz Pantet, Etat de Genève
Pascal Rocha da Silva, Ville de Genève
Sébastien Dutoit, Ville du Grand-Saconnex

Disclaimer : Le présent document ne constitue pas un avis ou une prise de position officielle ni un avis formel des participants, des sociétés, ou autres entités qu'ils représentent.



Rapport de consultation des Tables Rondes Blockchain 2024

Contexte

Genève compte parmi les sites d'implantation privilégiés en Suisse Romande pour les entreprises actives dans la blockchain - dont 115 ont été recensées en 2023 sur le Canton de Genève. Des entreprises innovantes, agiles, créatrices d'emplois, disposant de compétences à forte valeur ajoutée. Pour autant, elles sont confrontées à une forte compétition nationale et internationale. Dans différentes régions, les écosystèmes blockchain s'organisent et se structurent afin d'appréhender les défis de demain et construire la nouvelle industrie de l'internet de la propriété.

Si certains métiers sont nés avec la blockchain, ceux notamment ayant trait au développement technique (développeur smart contracts, analyste de données on-chain, auditeur de sécurité blockchain, ...) d'autres ont été amenés à s'adapter aux évolutions technologiques (fonctions marketing, juridique, financière, commerciale,...) pour rester compétitifs.

A cet égard, loin d'être limitées au seul secteur technologique, les tables rondes organisées par l'association The Good Token Society visent à témoigner de la pluralité des acteurs et de la diversité de leurs champs d'action.

L'association a ainsi convié plus d'une quarantaine de représentants de l'industrie blockchain Romande à s'exprimer. Les intervenants ont discuté de façon ouverte et constructive afin d'aborder diverses thématiques en lien avec leur activité, leur développement. Ils ont partagé leurs expériences, attentes, besoins.

But

Le but de ces réunions annuelles est de faire entendre la voix des professionnels actifs dans la blockchain, de témoigner de la pluralité de leurs situations et expériences mais aussi de la récurrence de certains besoins. L'objectif est aussi de faciliter la rencontre de différents acteurs qui bien souvent évoluent dans des secteurs silotés.

Ces tables rondes visent à mettre en lumière les points de friction et d'amélioration afin de structurer l'industrie, encourager sa croissance et renforcer la visibilité de ses acteurs, localement, nationalement et internationalement. Il s'agit aussi d'identifier les bonnes pratiques et initiatives observées par ailleurs permettant de promouvoir plus efficacement et plus largement les acteurs genevois de la blockchain.

Sur la base de ces échanges, l'association souhaite formuler des recommandations concrètes dont institutions publiques et acteurs privés peuvent s'inspirer et sur lesquelles ils peuvent s'appuyer afin de créer un cadre favorable à l'innovation, à la croissance et l'émergence des futurs leaders. Ces recommandations constituent aussi les lignes directrices qui vont guider les actions de The Good Token Society.

Résumé des Tables Rondes

L'accès aux comptes bancaires pour les entreprises liées à la blockchain

Résumé & Problématique

Les entreprises liées à la blockchain rencontrent des difficultés bien plus grandes que les acteurs traditionnels dans le cadre de l'ouverture d'une relation bancaire, même lorsque le compte bancaire souhaité doit uniquement être utilisé pour les activités courantes de leur société. Ce qui, au bout de la chaîne, freine voire empêche la création de sociétés / start-ups à Genève (manque à gagner fiscal évident, pour ne citer que ce point).

Solutions éventuelles

L'objectif étant d'encourager l'installation des entreprises dans la région, il s'agit de comprendre les enjeux et défis des différentes parties prenantes - établissements bancaires et sociétés - dans une démarche dynamique et constructive afin de construire des relations d'affaires performantes dans un secteur en pleine croissance.

Il est ainsi suggéré de réunir experts financiers, bancaires et juridiques afin de lister et adresser objectivement les points de friction et de travailler conjointement à l'élaboration d'un guide pratique avec des conditions-cadres optimales qui soutiennent le développement des entreprises liées blockchain.

Les sociétés ayant un lien avec la blockchain ont témoigné une volonté sans faille de se conformer à la réglementation, tout en exprimant une incompréhension face à des refus systématiques et des exigences injustifiées dépassant les contrôles réglementaires auxquels les établissements financiers sont astreints. La conséquence est le recours toujours plus important à des modèles de gestion de trésorerie sans l'assistance d'une banque ("no-bank").

A cet égard, il est suggéré de tirer profit des compétences techniques des experts dans l'analyse de la blockchain et le traçage des actifs afin de soutenir la compliance. Il serait dans ce sens judicieux de constituer un guide pratique de due diligence aidant les établissements bancaires dans la « détection » des typologies douteuses et l'identification des situations où un doute raisonnable est permis. Il s'agit d'améliorer la connaissance de cet écosystème par le renforcement des capacités et une communication claire.

La dynamique positive du marché et la maturité des professionnels appellent à une collaboration de tous afin de créer des modèles d'affaires performants et de faire de Genève une place économique de confiance et innovante.

Le besoin d'un pôle d'excellence genevois

Résumé & Problématique

Il existe différents types de formations : pour comprendre la blockchain - souvent dédiée aux professionnels qui souhaitent acquérir des connaissances complémentaires (ex. formation blockchain MIT, Stratégie Blockchain de CREA), ou plus spécialisée type CAS blockchain & Finance HEG, Master Cybersécurité et blockchain EPFL.

Les participants s'accordent sur le fait qu'il est nécessaire que Genève, qui possède une pluralité de savoir-faire essentiels à l'écosystème (science, finance, réglementation, développement technologique, ...) propose des formations plus complètes débouchant sur une pluralité de métiers à haute valeur ajoutée.

Un pôle d'expertise et d'excellence mêlant recherche et formation en partenariat avec les acteurs privés n'existe pas encore à Genève.



En outre, à l'instar des sociétés des secteurs « traditionnels », les sociétés liées à la blockchain ont un besoin stratégique d'employés et d'apprentis pour se développer. Bien qu'il s'agisse d'un marché « sans frontière » et internationalisé, la proximité géographique entre entreprises et académies permet de s'imprégner de la culture économique locale favorisant une bonne intégration.

Solutions éventuelles

Les participants soutiennent la création d'un centre d'expertise spécialisé dans la blockchain qui soit local et transversal (touchant différents secteurs comme la technologie, le droit, les sciences sociales, l'économie, ...).

Ce pôle d'excellence pourrait incuber des projets dans le domaine de la blockchain visant à la résolution d'un problème pratique concret (ex. sécurité infrastructure), développer des standards blockchain en ayant à cœur la préservation des valeurs éthiques de la Genève internationale.

Il s'agit de favoriser la collaboration entre le monde universitaire et celui des affaires, car un tel environnement attire à son tour des entreprises et des professionnels talentueux qui souhaitent profiter de cette expertise. Il en résulte un écosystème florissant de la blockchain.

Une promotion active d'un pôle de compétitivité blockchain cantonal

Résumé & Problématique

D'un point de vue externe, Genève bénéficie en général d'une image très positive. Durable et stable, dynamique et transfrontalière, la région bénéficie d'une réelle attractivité auprès des entreprises des secteurs « traditionnels ».

Pourtant, bien que l'écosystème genevois lié à la blockchain se positionne parmi les plus dynamiques de Suisse, il n'est pas valorisé comme un pôle de compétitivité fort et attractif. Le dynamisme et la qualité des acteurs locaux de la blockchain peinent à être visibles. De même, les avantages et l'accompagnement qu'offre Genève aux sociétés souhaitant s'installer dans la région sont trop minimisés, contrairement à d'autres places suisses qui n'hésitent pas à valoriser et communiquer activement sur leurs spécificités et facilités (ex. Zoug, Zurich et Lugano).

À l'interne, Genève offre l'image d'une mosaïque complète mais néanmoins fragile et éparse. Les acteurs peinent à s'organiser entre eux. Les initiatives, facilités et opportunités offertes par les autorités, comme les interlocuteurs clefs du Canton en la matière (Alexander Barclay, responsable du numérique et Samuel Mellot, responsable de l'économie numérique) ne sont pas assez visibles.

Il est important que Genève conserve son ADN et promeuve son savoir-faire et ses valeurs (confiance, éthique, professionnalisme, sécurité, etc.). Dans le même temps, il est nécessaire que la région soit synonyme de modernité. Ainsi, à l'appui de ce patrimoine fort, Genève doit trouver son modèle de développement dans le secteur afin de se positionner parmi les places mondiales de choix où installer son projet blockchain.

Solutions éventuelles

Il est suggéré d'organiser « l'écosystème » blockchain genevois sous la forme d'un pôle de compétitivité lié à la blockchain valorisé et soutenu par les autorités. Il s'agit de renvoyer l'image d'un lieu affichant une concentration élevée d'entreprises, d'organisations et de spécialistes de cette technologie.

La forte mobilité des entreprises a intensifié la compétition que se livrent différentes régions à travers le monde pour attirer des emplois à haute valeur ajoutée. Ainsi, un pôle de compétitivité lié à la blockchain genevois serait un puissant instrument de promotion auprès des professionnels, des investisseurs et des entreprises du secteur.



Son rôle serait, notamment :

- de développer des argumentaires solides et répertorier en détail les atouts de du Canton,
- de mettre en place des actions de communication en Suisse et à l'étranger sur les activités du pôle (innovations, partenariats, nouveaux arrivants, ...), sur les actions entreprises en faveur du secteur et les avantages de la région,
- de participer à l'organisation d'événements majeurs (type ETH Geneva),
- de renforcer la coopération entre tous les acteurs de la région,
- de promouvoir les « pépites » de la région et les soutenir dans leur développement commercial en assumant une partie de leur besoin de prospection à l'internationale (ex. lors d'événements type Paris Blockchain Week avec un stand qui rassemble des start-ups du Canton en leur permettant de mutualiser le coût de l'événement),
- d'être un lieu de convergence des ressources, informations et outils à la création et au développement d'entreprises,
- de faciliter la mise en réseau avec un guide des prestataires de services liés à la blockchain (dans ce sens, on rappelle et salue le précédent effort du mapping de l'écosystème genevois - DG DERI Maps - qui mériterait d'être renouvelé).

Il a été rappelé l'importance d'adopter, à tous niveaux, une approche et une gestion constructives des technologies innovantes.

Un Registre du Commerce attentif et à l'écoute

Résumé & Problématique

Il a été partagé le déficit d'accompagnement et d'efficacité du Registre du Commerce quant à la création d'entreprises liées à la blockchain. Il semblerait que cette administration ne souhaite pas vraiment moderniser ses procédures.

Il a été soulevé les difficultés de communication et d'information quant au suivi des procédures.

Solutions éventuelles

Le soutien des autorités est nécessaire afin de faciliter le contact avec le Registre du Commerce. Il est suggéré de créer des groupes de travail *ad hoc* destinés à améliorer les procédures et pratiques au travers de lignes directrices à destination des experts et du public.

Un programme de soutien pour renforcer le financement des entreprises

Résumé & Problématique

Les entrepreneurs ne manquent pas, les fonds non plus. Pourtant les petites et moyennes entreprises liées à la blockchain à Genève peinent à recevoir des financements locaux, privés comme publics.

De fait, les technologies innovantes ont tendance à faire face à des défis considérables lorsqu'elles cherchent des financements à tout type d'échelle. En particulier parce que la plupart des investisseurs ne disposent pas de l'expertise technique appropriée pour évaluer les perspectives de marché des différentes solutions technologiques. Ils considèrent souvent la technologie blockchain comme trop complexe et hésitent à investir dans ce domaine. Pourtant les startups à leurs débuts et les entreprises en phase d'expansion ont besoin d'un financement suffisant dès le début et au moment de leur croissance.

Au niveau de l'accès aux fonds publics, il a été soulevé que la pluralité des organismes - démultipliant les procédures dans lesquelles doivent se lancer les entrepreneurs - tendaient à complexifier et ralentir la recherche de financement. Par ailleurs, les différentes conditions d'accès au financement d'un organisme à l'autre compliquaient également la démarche - lourdeur administrative - pour des aides fractionnées et dont les montants sont souvent décorrelés des besoins effectifs.



En comparaison, d'autres cantons sont plus facilitants dans le financement des start-ups en lien avec les technologies blockchain (ex. les Pitches days réguliers d'InnoVaud, qui attirent les projets de Suisse Romande - dont l'attribution du financement est conditionnée à l'installation dans le canton de Vaud ; les partenariats publics-privés initiés par InnoSuisse – dont Zurich est le principal bénéficiaire ; etc.).

Solutions éventuelles

Il est suggéré d'adopter une politique de la porte ouverte et d'un renforcement des investissements dans les innovations blockchain.

Il ne s'agit pas de favoriser un secteur plus qu'un autre, mais plutôt de traiter les entreprises liées à la blockchain avec toutes les spécificités liées à un secteur d'innovation.

Il est suggéré la création d'un programme de soutien dédié afin de :

- Fournir un soutien financier spécifique amélioré aux start-ups innovantes et aux petites et moyennes entreprises à tous les stades de leur développement,
- Sensibiliser le secteur privé et les investisseurs à l'importance d'accroître les investissements dans les innovations en matière de blockchain,
- Soutenir le développement d'un portefeuille de projets techniquement et financièrement viables,
- Organiser un sommet d'investissement qui facilitera la mise en relation entre les porteurs de projets, les start-ups et les investisseurs privés,
- Proposer des services de conseil adaptés afin d'améliorer la préparation à l'investissement des start-ups innovantes et aux petites et moyennes entreprises liées à la blockchain
- Organiser des forums d'investisseurs, des rencontres entre innovateurs et investisseurs (type Pitch Day ou Hackathon) ou encore tout autre événement de construction communautaire.

The Good Token Society
15.04.2024
Genève, Suisse



A propos de The Good Token Society

La Good Token Society est une association basée à Genève qui se consacre au soutien et à la promotion de l'innovation, notamment en lien avec la technologie blockchain.

Nous visons à fédérer, promouvoir et représenter la voix des acteurs genevois de l'innovation. Nous sommes attachés à inscrire nos actions dans les valeurs de Genève : l'excellence, l'éthique, la confiance, le savoir-faire, l'ouverture internationale, la culture de la diversité. Des valeurs qui sont autant d'atouts nous permettant de nous différencier.

Nous soutenons activement les intérêts et les besoins de nos membres, engagés à accélérer la création d'un environnement réglementaire et humain favorable à l'innovation, catalyseur d'emplois, de croissance et de compétitivité. Agnostiques, nous sommes attachés à construire un écosystème ouvert, où les savoir-faire sont décloisonnés et partagés.

Notre objectif est de connecter les secteurs public et privé, la société civile et les entreprises, les universitaires et les entrepreneurs afin de créer des conditions cadres favorables aux investissements durables et à un développement économique pérenne.

The Good Token Society œuvre à une plus grande compréhension des technologies blockchain et leurs opportunités afin d'en faciliter l'adoption.

CONTACT

Boulevard du Théâtre 4, CH 1204 Geneva - % CCIG

www.goodtokensociety.com

General inquiries

contact@goodtokensociety.com

Media

press@goodtokensociety.com

Partnership

partnership@goodtokensociety.com